



AGILITY TEAM

L'AGILITY AU CLUB DES CHIENS JOYEUX

A.Notre Philosophie

La philosophie intrinsèque de notre club sera également celle du cours d'agility : RESPECT – BIENVEILLANCE – PLAISIR sont autant de valeurs que nous continuerons à véhiculer durant nos séances.

L'agility est une discipline ludique et sportive, ouverte à tous les chiens quelles que soient leurs tailles et leurs origines.

Sur le même principe que le jumping équestre, le maître doit faire franchir à son chien un enchaînement d'obstacles. Cependant, à la différence des cavaliers, le conducteur ne peut pas toucher son chien et ne peut utiliser ni laisse ni collier. Il doit donc se servir uniquement de sa voix et de gestes pour guider l'animal.

L'agility met en évidence à la fois l'intelligence du chien et sa souplesse. Elle implique une bonne harmonie entre le maître et son compagnon et aboutit à une entente parfaite de leur équipe. Elle nécessite une bonne maîtrise des bases de l'éducation et de l'obéissance.

<p>Le chien idéal d'agility : devrait donc :</p> <ul style="list-style-type: none">🐶 Être toujours en éveil, vif, joueur, énergique pour faciliter le passage des obstacles avec souplesse et agilité🐶 Être équilibré, courageux et obéissant pour une parfaite exécution🐶 Être habitué aux autres chiens, humains, savoir communiquer avec eux et se contrôler🐶 Connaitre les bases de l'éducation et de l'obéissance :<ul style="list-style-type: none">○ la capacité à rester sans bouger sur ordre,○ la maîtrise de la marche au pied sans laisse, - le rappel○ les positions à distance○ l'accompagnement du maître au pied à allure rapide sans « jouer » <p>Le parcours d'agility présentant de nombreux sauts à effectuer, le chien doit avoir de bons aplombs, et aucune affection qui contre-indique les sauts ou l'empêche de suivre son maître sur le parcours.</p>	<p>Le maître idéal devrait donc :</p> <ul style="list-style-type: none">🐶 Maîtriser les 3P (posture, patience, précision)🐶 Être toujours « <i>en éveil, vif, joueur, énergique</i> » 😊🐶 Etre prêt à écouter les conseils des moniteurs et s'engager à les mettre en application,🐶 Etre habitué aux autres chiens, humains, « <i>savoir communiquer avec eux et se contrôler</i> » 😊🐶 Cultiver une relation de complicité avec son chien et de confiance réciproque🐶 Anticiper les difficultés que son chien pourrait rencontrer dans la progression et œuvrer pour garantir le plaisir de chacun <p>Si l'objectif ultime est de guider son chien « à distance », l'initiation en agility, obligera le maître à accompagner son chien sur le parcours et le motiver dans un premier temps...la condition physique n'est donc pas à négliger également pour le maître pour éviter toute blessure.</p>
---	--

Le club a fait le choix, que seuls les chiens ayant un niveau B dans les cours d'obéissance et ayant réussi le « test d'accueil » pourront prétendre suivre les cours d'agility.

Le club n'organisera pas de compétition et n'a pas pour vocation d'y accompagner ses membres, mais veillera à ce que l'apprentissage permette au couple qui le souhaite de continuer sa formation en vue de concours dans un club adapté, sans être en difficulté par rapport à son apprentissage initial.

Le couple qui « entre » dans le groupe Agility, s'engage moralement à être très régulier, l'apprentissage étant basé sur un programme progressif.

Chaque cycle est organisé une ou deux fois par an avec un nombre limité de participants. L'absence répétée d'un couple pourrait donc mettre à mal toute la dynamique de groupe.

B. Test d'accueil ou séances d'essai

Le couple a atteint un niveau B dans les cours d'obéissance et est en ordre de cotisation dans notre club.

Lors du test ou durant les séances d'essai, le moniteur, fait faire des exercices relatifs :

- ✿ Au reste en place du chien avec du mouvement de personnes, de chiens autour de lui (D de distraction très élevé)
- ✿ Aux positions à distance du chien (couché/assis) avec du mouvement de personnes, de chiens autour de lui (D de distraction très élevé)
- ✿ Aux interactions qui doivent être sereines avec les autres chiens de son niveau d'obéissance et d'un niveau inférieur (A).
- ✿ A la marche au pied hors laisse, à allure lente, normale et rapide
- ✿ Aux passages d'obstacles divers au pied en parcours, en suite et en individuel
- ✿ Au rappel à minimum 10m, maître en vue.

La réussite du test est conditionnée par :

- ✿ la qualité de chacun des exercices
- ✿ la sérénité du chien dans ses interactions
- ✿ et **SURTOUT l'attitude du chien qui devra faire preuve d'énergie et montrer son enthousiasme lors de chaque exercice du test.**

S'il y a plus de candidats « potentiels » que de places disponibles, l'attribution se fera pour les candidats sur base de la date de réception de la demande et/ou la présence en « liste d'attente ».

C. Le parcours de progression

Le programme d'apprentissage va être décliné

- ✿ autour de 3 axes, qui seront soit tour à tour, soit conjointement, travaillés :
 1. Les Trajectoires : celles du chien et celles du conducteur
 2. Les Obstacles : les découvrir, les apprivoiser, s'y amuser
 3. La Cadence : la vitesse c'est l'idéal...mais cela ne peut pas rimer avec précipitation et désordre.
- ✿ Grâce à trois niveaux dans lesquels les difficultés seront appréhendées progressivement :
 1. Le niveau « découverte » : Ce niveau est destiné au débutant qui n'a pas ou très peu de connaissance en agility. Notre objectif est :
 - De faire découvrir et apprécier tous les obstacles « sautant » et de mouvement au chien et les combiner dans des parcours simples
 - d'enseigner les bases de la conduite au maître
 - De découvrir les obstacles techniques (chaussette, slalom) et à zone (bascule, palissade, passerelle)
 2. Le niveau « aspirant » : Le programme aspirant a pour vocation de faire découvrir les obstacles à zone, les obstacles sautant moins naturels et de proposer les premières trajectoires complexes, en y intégrant tous les obstacles. Le programme se décline sur 10 séances.
 3. Le niveau « agilitateur » : la seule limite ? L'imagination du moniteur pour les parcours ☺.

D. Les spécificités de l'agility dans l'éducation du chien

L'agility est une discipline aux règles strictes mais elle doit pourtant se présenter comme un jeu pour le chien afin qu'il acquière la vitesse et la vivacité nécessaires.

Dès lors, l'apprentissage des « règles du jeu » devra se faire dans la joie : la pratique de l'agility doit être et rester un plaisir pour les deux partenaires.

Pour cela, il importe que les exercices soient toujours accompagnés de renforcements positifs fortement motivants.

Il est tout à fait possible que le maître ressente une certaine lassitude dans la progression, car, l'agility est en fait complexe et technique et bon nombre de commandements ou d'attitudes vont être nouveaux pour le maître et pour le chien. Alors qu'en obéissance, le niveau commençait à permettre des exercices compliqués et hyper gratifiants, le couple va se retrouver à nouveau dans un stade « débutant ».

Patience, pédagogie et psychologie seront alors nécessaires pour garder la motivation et le plaisir.

Voici, en résumé quelques spécificités de cette « nouvelle » discipline.

1. « En avant »

L'ordre « En avant » indique au chien qu'il doit courir droit devant lui.

Cet ordre peut servir sur le parcours à lui faire prendre de l'avance pour passer la ligne d'arrivée ou une suite d'obstacles bien alignés, sans piège.

Le maître pourra ainsi guider son compagnon à distance s'il ne court pas aussi vite que lui.

L'ordre « En avant » sera perfectionné sur des enchaînements de haies « simples » d'abord, ensuite sur des obstacles dit sautant dans le programme découverte, et finalement dans le programme aspirant vers les obstacles « à zone ».

IL peut aussi être intéressant de coupler l'ordre « En avant » avec l'apprentissage des directions « droite -gauche » ou « tic et tac » puisqu'elles seront également utiles si l'on veut pouvoir diriger à l'interne.

2. « Les obstacles »

Le club intègre dans son programme d'obéissance la découverte de la plupart des obstacles d'agility, en sécurité et sérénité, ce qui facilitera considérablement le programme d'apprentissage.

A priori les chiens « entrant » dans le cours d'agility seront donc juste sensibilisés à la logique « des suites », « du mouvement » pour les obstacles qu'ils connaissent. Nous ne décrirons donc ici que les obstacles qui pourraient ne pas avoir été vus avant.

A. Les haies, le mur, le viaduc, le saut en Longueur

- L'initiation se fait sur les haies à barres, car leur hauteur peut être réglée précisément.
- Il faut apprendre au chien à sauter les obstacles sur ordre et sans faire tomber de barre.
- A la première séance, le chien est bloqué en position « Assis - Pas bouger » à environ un mètre des barres que l'on aura réglées à une hauteur de 10 à 30 cm du sol selon la taille du chien.
- Le maître passe au-dessus des barres et se place de l'autre côté de la barre, face au chien.
- Il appelle son « assis devant ». Au moment du saut, **l'ordre est HOP**.
- IL refait l'exercice en ne prononçant que le « HOP ».
- Une fois acquis, le maître se place à hauteur des barres et entraîne le mouvement du chien par un déplacement latéral, avec un mouvement du bras et l'ordre « HOP ».
- Une fois le mouvement latéral acquis, on pourra passer :
 - à la suite de haies
 - Aux obstacles « pleins » type viaduc ou mur en commençant avec des hauteurs basses

- 💡 Une fois le passage acquis, le maître refait l'exercice en s'éloignant des obstacles de façon à préparer le chien au fait qu'en parcours, il ne sera pas toujours « juste là où il faut »
- 💡 Pour le saut en longueur, le chien doit apprendre à sauter l'obstacle sur ordre sans marcher entre les éléments et sans les faire tomber. Le commandement utilisé est le même que pour les haies. La méthode est également identique, sauf que la progression se fait en longueur : on commence par un ou deux éléments très rapprochés, puis on augmente progressivement le nombre d'éléments et leur espacement pour atteindre la longueur officielle. Plus le saut s'allonge, plus il faudra d'élan au chien pour s'assurer qu'il ne marche pas entre les éléments au lieu de sauter.

Le club dispose d'éléments pédagogiques en polystyrène pour la sécurité des chiens.

B. La table

La table fait partie des obstacles « habituels » au club et ne devrait donc pas poser de souci majeur.

L'ordre est « table » (ou saute)

Toutefois, il est important de travailler

1. le « reste en place », une fois le chien dessus et habituer ce « reste » malgré un mouvement rapide du maître. En effet, il est courant que le maître, profitant de l'arrêt du chien, utilise ce temps pour se déplacer « promptement » vers la trajectoire suivante. Il faut donc que le chien, n'associe pas ce « démarrage » à un appel au jeu et ne saute en bas de la table.
2. Le « doucement » pour que le chien n'arrive pas trop rapidement sur la table au risque de ne pas pouvoir s'arrêter « à temps » et glisser.

Une fois le passage de la table acquise, le maître refait l'exercice en s'éloignant de l'obstacle, en se positionnant franchement en arrière ou franchement en avant de façon à préparer le chien au fait qu'en parcours, il ne sera pas toujours « juste là où il faut »

C. Le pneu

Le pneu est un obstacle sautant, mais qui peut « effrayer » le chien.

Il peut être travaillé au préalable pendant le programme d'obéissance par le passage dans un cerceau, mais, le fait de devoir « sauter », donc donner un élan avec un montant vertical pourrait rester une source d'angoisse pour le chien.

C'est donc un obstacle qu'il faut apprendre avec beaucoup de patience, car il sera plus difficile de revenir à la confiance que de ne pas la « perdre ».

Le club dispose d'un pneu « ouvert » sur lequel le chien ne peut pas se blesser.

L'ordre est « pneu »

Une fois le passage du pneu acquis, le maître refait l'exercice en s'éloignant du pneu, en se positionnant franchement en arrière ou franchement en avant de façon à préparer le chien au fait qu'en parcours, il ne sera pas toujours « juste là où il faut »

D. Les tunnels

1. **Le tunnel rigide** est travaillé depuis le niveau « chiot », il ne doit donc plus poser problème à ce stade. IL faut toutefois porter une attention particulière à ce que le chien attende **l'ordre du maître, qui est souvent « Tunnel »** pour y entrer, car, comme il a jusqu'à présent surtout utiliser le tunnel dans le cadre d'autres exercices, son passage est spontané sans réflexion (exemples

d'exercices d'obéissance du rappel avec tunnel, du retour en place avec tunnel ou du rapport d'objet).

2. **Le tunnel souple ou « chaussette » :** Le chien doit apprendre à entrer dans le tunnel souple sur ordre et à se frayer un chemin vers la sortie en soulevant la toile avec rapidité et sans appréhension.

Le tunnel souple est d'un abord plus délicat que le tunnel rigide car le chien est en contact avec la toile et ne voit pas la sortie.

L'initiation débute avec la toile raccourcie et tendue relevée afin de reproduire les conditions de passage à travers le tunnel rigide : le chien voit la sortie et n'entre pas encore en contact avec la toile. Aux séances suivantes, la toile sera progressivement allongée, en maintenant dans un premier temps une ouverture pour que le chien voit la sortie et en le félicitant chaudement à l'arrivée.

L'initiation se termine avec la chaussette en position normale. Il est indispensable de retendre la toile à chaque passage pour éviter que le chien ne s'y empêtre, ce qui risquerait de lui laisser de mauvais souvenirs et de retarder son apprentissage.

E. Les obstacles « à zone »

1. **La palissade – La bascule :** Au club, les chiens sont habitués au passage de ces obstacles, dès le stade chiot. Ils ne devraient donc pas constituer un souci majeur.

Toutefois, il va falloir leur « apprendre » que l'entrée et la sortie font l'objet d'un « passage obligé », à savoir « la zone » en général d'une autre couleur, dans lequel ils devront poser obligatoirement au moins « une patte ».

Dans l'excitation du parcours, il n'est pas rare qu'un chien « saute », tant dans l'entrée que dans la sortie, et ne soit ainsi pénalisé.

Il faut donc absolument apprendre au chien à aborder ces obstacles « dans le calme » pour obtenir le contact, afin de ne pas devoir le sanctionner d'un excès d'enthousiasme que l'on va par ailleurs fortement susciter à d'autres moments. Le chien n'y comprendrait « plus rien ».

C'est pour cela que tous les obstacles « à zone » sont appris à allure très modérée et au pied du maître, avec un moment d'attente à la montée et à la descente pour bien « marquer la zone ». Le chien est félicité tant dans les arrêts qu'il fait, que dans le passage de l'obstacle en lui-même. Si le chien « saute » au début, pendant ou à la fin, il est repositionné à l'endroit jusqu'à ce que l'erreur ne soit plus faite.

Dès que le maître sent que le chien spontanément ralentit l'allure à l'approche de la zone, alors et seulement alors, il pourra lui permettre le mouvement en avant sans l'arrêter complètement. L'ordre « doucement » s'il est connu par le chien peut être utile en renforcement au début de l'apprentissage.

L'ordre utilisé est le « go » à l'entrée et le « go » à la sortie.

En habituant le chien à attendre les deux ordres pour aborder l'obstacle :

1. Il va spontanément légèrement ralentir à l'approche de l'obstacle attendant le « go » pour démarrer ce qui garantit le passage de zone
2. Il va spontanément légèrement ralentir à la sortie de l'obstacle attendant le « go » pour prendre son départ vers la suite, ce qui garantit le passage de zone
3. Le maître ralentit son chien au moment de la « bascule » pour apprendre au chien à ne pas se précipiter dans un mouvement en avant qui pourrait entraîner un saut de peur

4. Le maître ralentit son chien au milieu de la palissade au début de l'apprentissage pour éviter que le chien ne se précipite dans l'exercice et ne risque de tomber.

On préfère donc l'ordre « go » que « saute » ou « monte » qui n'a pas beaucoup de sens à la sortie alors que le travail du chien est le même, celui de la « zone ».

Le club ne dispose pas d'une passerelle de concours, mais d'une version éducative qui en facilitera l'approche.

2. Le A : Le travail pour le chien est le même, mais l'obstacle peut être « plus effrayant » et n'est pas travaillé en dehors de l'agility. L'apprentissage se fera donc « en laisse » avec le maître à proximité directe et l'aide d'un assistant.

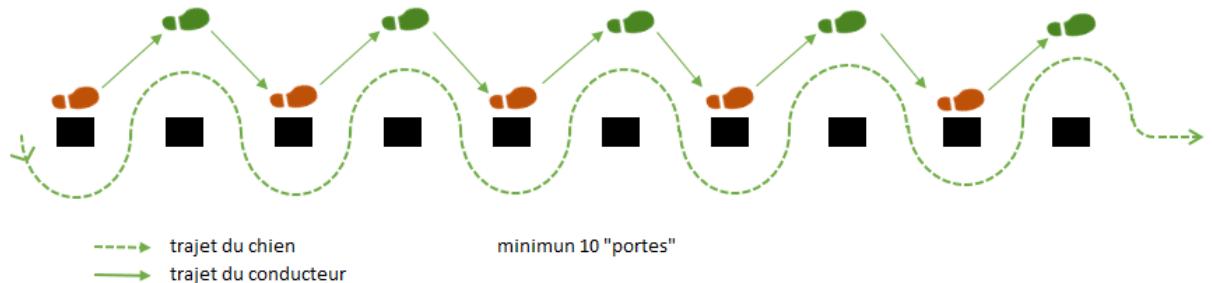
Le chien travaille hors laisse lorsque toute appréhension a disparu.

F. Le slalom

Le chien doit apprendre à entrer dans le slalom en ayant systématiquement son épaule gauche contre le premier piquet. Il devra rejoindre la sortie en passant entre les piquets avec rapidité et sans oublier de porte.

Le slalom peut être travaillé sur des plus grandes distances d'intervalle que celui de concours, mais le nombre de porte, doit rester de minimum de 10 pour que le chien n'apprenne pas à « sortir » de l'exercice trop vite.

Le maître se positionne à gauche du premier piquet, et va « marcher en canard » pour tour à tour attirer son chien ou le repousser :



Pour l'apprentissage, on pourra utiliser un grillage pour « fermer la trajectoire » du chien lorsqu'il doit s'éloigner du conducteur.

Le slalom est un exercice contraignant, qui demandera de la part du maître « beaucoup » d'enthousiasme.

On le travaille en début de séance quand le chien est encore « frais », dans le calme et la patience.

Le chien peut être tenu en laisse pour les premiers passages, jusqu'à ce qu'il comprenne le mouvement.

La vitesse ne se travaille qu'une fois la trajectoire acquise.

L'ordre est « passe » et on encourage le chien durant tout le franchissement, en tout cas au début de l'entraînement par un « oui » ou « yes » « à rallonge » !

3. Les principes du guidage

Sur un parcours, le chien va devoir enchaîner le franchissement de plusieurs obstacles dans un ordre déterminé. Pour cela, le conducteur devra le guider pour lui indiquer au fur et à mesure quel est le prochain obstacle à aborder.

Il utilisera sa voix et des gestes, en portant une attention particulière à sa position sur le terrain.

- ❖ Le commandement verbal doit être clair : un mot court et simple, distinct des autres commandements et prononcé sur un ton ferme et décidé ne laissant pas de place à l'hésitation, prononcé au bon moment, en fonction de la vitesse du chien.

Un mauvais commandement ou un mauvais timing risque de désorienter le chien et entraîner une erreur.

- ❖ La position du maître est très importante, voire même bien plus que l'ordre en lui-même. En général, sur un parcours, la position du maître a tendance à « attirer » le chien qui est habitué à le suivre au pied. Le conducteur se positionne donc souvent à côté ou proche de l'obstacle à franchir.

Cet attrait peut être renforcé au besoin en tapant dans les mains pour attirer l'attention de l'animal.

Les erreurs de positionnement peuvent coûter cher en compétition : si le chien s'engage sur le mauvais obstacle, l'équipe est éliminée.

- ❖ Enfin, le maître peut utiliser tous les gestes utiles pour aider le chien dans le parcours : montrer, guider, accompagner, pousser, ...

Le conducteur doit

- ❖ Toujours prendre la trajectoire la plus courte possible
- ❖ Anticiper le prochain obstacle sachant que le chien coure plus vite que lui par principe
- ❖ Ne jamais tourner le dos au chien pour ne pas perdre le contrôle et assurer le guidage
- ❖ Rester parallèle aux abords des obstacles pour entraîner le mouvement du chien.

Pour apprendre « le guidage », les maîtres seront invités à « reconnaître le parcours » sans leur chien et tester ainsi plusieurs options avant de décider de leur propre trajectoire, en laissant le chien, lié au calme à l'extérieur ou en bordure du terrain, sans possible interaction avec les autres congénères.

Pour éviter de mettre les chiens dans l'inconfort, on ne laisse pas un maître « s'égarer » par essai/erreur sur parcours, le chien ne pouvant comprendre que son maître « doit apprendre ».

Au contraire, après la reconnaissance, une discussion est lancée avec tous les participants en opposant les idées des uns et des autres, en argumentant les options possibles. Le moniteur conforte ou explique autant que nécessaire.

Le maître est invité une fois la trajectoire décidée, à refaire une fois ou deux le parcours en imaginant comment son compagnon va lui aussi se déplacer et anticiper les moments critiques qu'il pourrait rencontrer.

Le moniteur laisse le couple « démarrer » à la seule condition que le maître soit à l'aise sur sa trajectoire et celle du chien. Le parcours est refait maximum une fois en cas d'erreur pour éviter de lasser le chien.

Bienvenue chez les « Agilitateurs » du Club des chiens joyeux et surtout « bon amusement » !